

ÊTRE DANS LA LUMIÈRE

2016 | 70 min

Atelier réalisé collectivement par le personnel et les résidents du Foyer de Vie - MAS Saint Louis de Villepinte dans le cadre des Observatoires Documentaires.

Les résidents du Foyer de Vie - MAS Saint Louis de Villepinte et leurs référents professionnels ont pris part à une démarche artistique singulière durant deux années. Dans le cadre des Observatoires Documentaires, Philippe Troyon, Julien Pernet et Antoine Vaton ont proposé aux résidents de mettre en lumière une part intime de leur vie et leur rapport à la citoyenneté. Cela a donné lieu à une série de portraits photographiques et de séquences filmées qui révèlent avec sensibilité des personnalités insoupçonnées. Nous avons appris à nous connaître à travers leurs paroles, leurs silences, leur créativité.

Ces travaux sont montrés en leur présence, lors de nombreuses manifestations culturelles.

Périphérie et Imaginem, associations liées au cinéma documentaire et au langage des images, mènent des Observatoires Documentaires dans divers lieux de travail.

Pendant une durée moyenne de trois ans, les personnels sont initiés au cinéma documentaire : ils se filment eux-mêmes dans leurs actes et leurs paroles, revoient ensemble les images et réfléchissent à leurs pratiques et à leurs fonctionnements.

Les images rassemblées sont ensuite conservées aux Archives Départementales de la Seine-Saint-Denis et forment un corpus sociologique permettant d'engager le débat dans diverses assemblées, dans divers lieux culturels et universitaires.

LIVRET-DVD | VERSION ORIGINALE FRANÇAISE | FORMAT 16:9



Conception graphique : Géraldine Kouzan

Film : © 2016 Association de Villepinte - Observatoires Documentaires - Imaginem - Périphérie / DVD : 2017

observatoires documentaires



ÊTRE DANS LA LUMIÈRE

atelier réalisé par
les résidents et les professionnelles
du Foyer de Vie-MAS Saint Louis de l'Association de Villepinte

ÊTRE DANS LA LUMIÈRE

**Ateliers réalisés par
l'ensemble des résidents
et des professionnelles du
Foyer de Vie-MAS Saint Louis
dans le cadre de
l'Observatoire Documentaire :**

Michèle Abdoul
Mireille Anoman
Béatrice Argentin
Lakhdar Benlala
Noura Cherchour
Isabelle Chevrier
Makassi Keita
Agnès Kingombe
Sylvie Rabineau
Christine Manadi
Maria Péan
Christine Virlouvét

**Equipe Éducation à l'image de Périphérie
avec le soutien du
Département de la Seine-Saint-Denis :**

Philippe Troyon
Julien Pornet
Corentin Loterie
Antoine Vatou
Lila Fourchard

Intervenants extérieurs :

Mariana Otero
Pierre Vincent
Edith Azam
Laurent Pierronnet
Mohand Ayad
Guillaume Duchêne

Montage :

Guillaume Lebel

**Et par les résidents Foyer de
Vie-MAS Saint Louis :**

Jérémy Antunes
Andréan Massalou
Farida Zaoumi
Catherine Tartaud
Laurence Graugnard
Génési Masamba
Anna-Maria Liberatore
Aurélié Theodon
Mehdi Bouzerata
Ghislain Lefevre
Jennifer Courtecuisse
Samira Bariche
Eric Germain
Franck Gavignon
Anoj Edward
Catherine Lebedeff
Jean-Philippe François
Kinnie Izidor
Lisa Villet
Kevin Hamy
Alain Lavrat
Dominique Boone
Nawel Kentra
William N Bog
Zinedine Larab
Soufiane Mazouz
Michael Ladire
Philippe Poulet
Nadia Frizzi

Photographies de :

Antoine Vatou
David Métra

ÊTRE DANS LA LUMIÈRE

SOMMAIRE

Observatoires documentaires, à propos des films à faire	5
Charte de l'Association de Villepinte	9
Quelques mots après l'expérience de l'Observatoire Documentaire	11
Remerciements	20



*"Fais apparaître ce qui sans toi
ne serait peut-être jamais vu."*

Robert Bresson
Notes sur le cinématographe



Observatoires Documentaires, à propos des films à faire

Depuis 2009, Périphérie a mis en place, dans le cadre de l'éducation à l'image, les Observatoires Documentaires dans plusieurs lieux de travail : crèches, foyer de vie pour handicapés, unités de recherche en biologie cellulaire...

La singularité de ce dispositif est de sensibiliser le personnel, dans toute sa pluralité¹ au cinéma documentaire de création afin qu'il puisse se l'approprier à sa façon. Il découvre des œuvres rares, un langage riche de possibles. L'alchimie cinématographique.

En créant les conditions d'une rencontre entre le monde du travail et le cinéma documentaire, les Observatoires Documentaires envisagent le cinéma avant tout comme un acte de partage, un *Potlatch*², mais aussi comme un lieu de réflexivité sur les pratiques professionnelles et les rapports humains.

Se décaler, s'extraire de son quotidien professionnel sur le lieu même où le travail est exercé, tel est l'enjeu de ce voyage immobile. Provoquer un dépaysement par le cinéma en même temps qu'un retour sur le sens donné au travail. Sans démagogie. Investir avec le cinéma des espaces de travail et donner à voir des lieux rarement filmés.

Un Observatoire Documentaire se déploie sur deux années au minimum, ponctuées de rendez-vous qui sont autant d'étapes : voir, parler, prendre en main les outils (caméra et micro), écrire, tourner, monter et archiver³.

1 Auxiliaires de puériculture, éducateurs de jeunes enfants, aides médico-psychologiques, secrétaires, chercheurs, cuisiniers, directrices, directeurs...

2 « Un potlatch, c'est le fait de partager le surplus. Et nous avons tous un surplus de rêves, de moyens, de nourriture... qu'il faut partager. Et pour moi, c'est quelque chose de complètement essentiel. » Jean Rouch dans *Lettre à Jean Rouch* d'Eric Pauwels

3 Tous les rushes sont numérisés, indexés et conservés aux Archives Départementales de la Seine-Saint-Denis, ainsi les images et les sons deviennent traces et mémoires.

Le premier temps de cette formation consiste en une approche théorique du documentaire : le cadre, la lumière, la mise en situation, le montage... Des extraits de films susceptibles d'entrer en résonance avec les préoccupations de chacun sont projetés sur le lieu de travail, abordant diverses questions : comment filmer le réel, sa part invisible, comment filmer l'autre, être filmé soi-même, filmer la parole, les corps au travail... Cette sensibilisation est suivie de la projection d'un film documentaire en salle et de la rencontre avec le cinéaste⁴.

Dans un second temps, vient le moment de l'écriture : réfléchir collectivement à un projet de film documentaire dans le but de le tourner en se posant des questions de cinéma. Le film est ensuite monté et montré en salle, accompagné par les équipes devant un large public.

Si le film n'est pas une finalité, il reste une étape importante de concrétisation de cette démarche au long cours.

Selon les Observatoires, certains stagiaires s'emparent du cinéma avec l'idée de mettre en lumière leurs identités professionnelles mal (re)connues, d'autres y voient un moyen de décaler le regard, la réflexion, et il y a ceux qui ont une revendication plus politique : prendre la parole ou la donner à celles et ceux que l'on n'entend jamais, « le peuple qui manque⁵ »... Autant d'approches possibles...

Philippe TROYON et Julien PORNET
à l'initiative des Observatoires Documentaires

4 Mariana Otero, Dominique Cabrera, Didier Nion, Alessandro Comodin... nous ont fait le plaisir de présenter leurs films avec beaucoup de générosité.

5 Gilles Deleuze *L'Image-Temps*





Charte de l'Association de Villepinte

L'Association de Villepinte est résolument ancrée dans les valeurs chrétiennes et les choix faits, à l'origine, par les Sœurs de Marie-Auxiliatrice.

La présente charte inspire et oriente l'ensemble de ses activités, ses modes de fonctionnement et les comportements des équipes de ses Établissements.

Elle est ouverte à tous, et se consacre à chacun, avec la volonté de promouvoir une prise en charge globale de chaque patient considéré comme un tout unique, dans ses dimensions physique, psychologique, socio-familiale et spirituelle.

Son ambition et sa philosophie d'action sont de chercher à anticiper pour répondre aux besoins nés de l'évolution de la Société.

Cela passe, de façon concrète par :

- l'attention portée au degré de détresse sociale,
- la volonté de toujours progresser en matière de techniques de soins et d'innover sur la prise en charge de toute pathologie, dans le respect de ses valeurs éthiques,
- l'ouverture à de nouvelles actions, en faveur de ceux qui sont insuffisamment ou mal pris en charge.

Ses modes de fonctionnement quotidien sont guidés par les valeurs qui l'animent :

1. La recherche permanente de l'efficacité des prises en charge, ce qui passe par :
 - la qualité de la présence et de l'écoute des équipes quelle que soit leur activité,
 - le professionnalisme et la rigueur dans le travail effectué.
2. Des comportements relationnels et professionnels empreints de simplicité et reposant sur :
 - le respect de la dignité,
 - la considération fraternelle et confiante portée à l'entourage,
 - l'ouverture aux autres, au sein de l'Association, et aussi vers l'extérieur avec un souci d'échanges et de partenariat avec notre environnement.

Ces valeurs ont marqué l'histoire de notre Association.
Nous avons la volonté de les perpétuer et de les transmettre.

Association de Villepinte



Quelques mots après l'expérience de l'Observatoire Documentaire

Je tiens à remercier toute l'équipe du Foyer de Vie Mas Villepinte, les résidents, les parents, les tuteurs, les professionnelles qui permettent à l'équipe des Observatoires Documentaires [Périphérie // Imaginem] de faire acte de création au coeur d'une communauté de résidents qui nous apporte ce qu'il y a de plus précieux dans la relation humaine : la confiance, la générosité, la fidélité.

C'est grâce à cet état d'esprit qui s'est forgé depuis maintenant cinq années de riches collaborations, qu'il est possible de tout imaginer, de tout créer et surtout de partager cet enrichissement de la différence, de la singularité au coeur de notre société et de s'apporter mutuellement des solutions pour mieux vivre ensemble.

Je tiens également à remercier l'Association de Villepinte, en particulier Monsieur Antoine Perrin, son directeur, Madame Marie-Sophie Desaulle, sa présidente et tout particulièrement Béatrice Argentin directrice du Foyer de Vie Mas, Michelle Abdoul directrice adjointe, qui nous accompagnent depuis le début de cet Observatoire avec tant d'engagement et de confiance.

Philippe TROYON
Directeur adjoint
Responsable des actions éducatives
Périphérie & Imaginem

Ce n'est que progressivement, par étapes, que j'ai pris conscience de toute la richesse et de tout le sens d'«Être dans la lumière».

Il m'a fallu d'abord voir le film, magnifique, saisissant de simplicité, de vérité, de franchise, de présence, d'affirmation de soi, de confiance aussi et enfin et surtout, de bonheur.

Alors que tout les incite dans notre société à vivre dans la discrétion, ces femmes et ces hommes s'expriment, s'affichent, s'affirment. Ce film leur a permis de se mettre dans la lumière, d'être dans la lumière.

Mais c'est en les entendant, après la projection du film, témoigner de ce qu'ils avaient vécu et du bonheur qu'ils avaient eu à le faire et à nous voir en profiter que j'ai compris le sens profond de ce titre.

En participant à cette aventure, ils ont pu se révéler femmes et hommes, dans leur pleine et entière dimension, sans restriction aucune. Ils sont bel et bien des êtres, dans le sens complet du terme, des êtres dans la lumière.

Un magnifique cadeau pour nous tous !

Antoine PERRIN
Directeur général de
l'Association de Villepinte



C'est habitée de l'évidence que si l'accompagnement des usagers du Foyer Mas Saint Louis est optimum, leur bien être et l'image d'eux mêmes qu'ils ressentent, les regards de l'extérieur méritent d'être exploités à leur bénéfice.

Travailler la «part disponible» de chacun.....

Travailler la «part disponible» de chacun en réalisant un court métrage documentaire : «Vies d'ici, Vues d'ici», où les usagers, leurs proches sont filmés par le personnel de l'institution sous la direction et les conseils d'un cinéaste professionnel était une première étape.

Beaucoup d'habitudes ont changées avec ce témoignage : le regard extérieur sur les usagers, leur considération les uns pour les autres et l'interaction avec le personnel.

Travailler la «part disponible» de chacun en une nouvelle action : «Etre dans la lumière» représente, à mes yeux, une suite logique au documentaire.

Une équipe de même composition que pour le film, complétée par un photographe portraitiste est constituée. Cette fois, les résidents ne sont plus sujets du documentaire, mais les acteurs, presque les metteurs en scène, avec une large part laissée à leurs improvisations.

L'exposition à la médiathèque de Villepinte de la galerie de portraits et du film projeté en avant première durant une semaine a déjà rencontré un vif succès, et c'est avec plaisir que je vous invite à découvrir les émotions, la sensibilité et l'humour cachés dans leur «part disponible» et qu'ils ont su exprimer.

L'aventure continue...

Béatrice ARGENTIN
Directrice du Foyer-MAS Saint Louis
et de l'IME Excelsior





Depuis 2011 nous avons entrepris cette belle aventure avec Périphérie autour du cinéma. Nous avons vécu depuis le début cette expérience sur un mode expérimental.

Cette fois ci les observatoires se sont enrichis par la mise en place de castings des résidents accueillis au foyer Saint Louis. A notre grande surprise ils nous ont donné à voir une expression et un jeu d'acteurs qui ont dépassé ce que nous connaissions d'eux au quotidien. Nous nous sommes rendus compte à quel point ils étaient capables de transmettre une émotion, un jeu d'acteur à leur juste valeur.

Les rencontres à la Médiathèque de Villepinte où certains résidents ont pu menés des entretiens avec le public ont été empreints de beaucoup d'émotion. Cette fois ci, les rôles ont été inversés. Ils ont alors été des « facilitateurs » d'expression pour d'autres.

Ce type d'expérience permet aux résidents d'être présents sur la place publique et de trouver sa place dans la société comme tout à chacun.

Michèle ABDOUL
Adjointe de direction du Foyer Saint Louis



J'ai pris mes fonctions à la MAS Saint Louis, il y a un peu plus d'un an maintenant et le projet « être dans la lumière » était déjà commencé.

Je n'ai donc été que spectatrice de ces beaux moments d'échanges entre personnes : résidents du foyer-MAS Saint Louis et Villepinois, afin de partager différences et expériences de vies pour mettre en lumière des êtres montrant simplement que vivre ensemble est non seulement possible mais surtout enrichissant .

Ces instants singuliers permettent et permettront aux personnes en situation d'handicap d'être eux aussi acteurs au sein de notre société.

Sylvie RABINEAU
Adjointe de direction MAS-Saint Louis



Remerciements

« Il y a donc des pays sans lieu et des histoires sans chronologie ; des cités, des planètes, des continents, des univers, dont il serait bien impossible de relever la trace sur aucune carte ni dans aucun ciel, tout simplement parce qu'ils n'appartiennent à aucun espace. Sans doute ces cités, ces continents, ces planètes sont-ils nés, comme on dit, dans la tête des hommes, ou à vrai dire, dans l'interstice de leurs mots, dans l'épaisseur de leurs récits, ou encore dans le lieu sans lieu de leurs rêves, dans le vide de leurs coeurs ; bref, c'est la douceur des utopies. »

Michel FOUCAULT, *Les Hétérotopies*



L'association de Villepinte

Marie-Sophie Desautle
Antoine Perrin

Le Foyer Occupationnel-MAS Saint Louis

Béatrice Argentin
Michèle Abdoul
Sylvie Rabineau

Mairie de Villepinte

Martine Valleton
Monique Verte

La Ferme Gaudier

Pierre Vincent
Edith Azam

Le Cinéma Jacques Tati de

Tremblay-en-France

Luigi Magri
Laurent Pierronnet
Mohand Ayad

Médiathèque de Villepinte Centre Culturel Joseph Kessel

Lucienne Lebon
Guillaume Duchêne

Les Archives Départementales de la Seine-Saint-Denis

Aurélien Durr
Joël Clesse

Département de la Seine-Saint-Denis

Drac Île-de-France

Muriel Genthon
Marie Beaupré
Gisèle Blaquières
Pierre-Louis Richard

Fondation de France

Catherine Agius

Fondation Aéroports de Paris

Virginie Gonthier

ARS

Agence régionale de santé
Délégation territoriale de Seine-Saint-Denis
Délégation territoriale d'Île-de-France

MDPH

Mission départementale des personnes
handicapées de Seine-Saint-Denis

CNSA

Caisse Nationale de Solidarité
pour l'Autonomie

PÉRIPHÉRIE

Centre de Création Cinématographique

IMAGINEM

Plateforme Mémoire & Cinéma

